

[Texte]

**Mr. Friesen:** Mr. Minister, all of this has faint echoes from the past for me. I was on the 1975 green paper task force that brought about the 1977 bill, and we had hearings all across Canada to determine what that legislation ought to contain.

I remember that one of the clever statements was made by an Indo Canadian—I think in Regina or Saskatoon. He said, "When Columbus discovered America, he was looking for me!"

**Some hon. members:** Oh, oh!

**Mr. Friesen:** That was pretty good!

The question that came up at every hearing, I think every hearing across Canada, was: Is it a right or a privilege to come to Canada? I think unanimously at every hearing the conclusion was that it is a privilege to come.

• 1725

Much of the discussion we have heard for the last several months seems to indicate that there are numbers of people who think it is a right to come to Canada. The present act, the 1977 bill, does not even give the right for a convention refugee to come to Canada. It gives him the right to stay if he is already here, but it does not give him a right. It still considers it a privilege. I guess what we are discussing here today is how do you determine whether or not they have the privilege of coming, and that is really the focal point.

The section that Mr. Heap has been talking about, proposed section 48, if I am correct, deals with a very narrow group of people, a very narrow class of people: those who have refugee status somewhere else, those who are returnable to a safe country, those who have clearly unfounded claims, those who have been previously rejected in Canada and those who are subject to a removal order and therefore on the basis of those, they really do not need Canada's protection. The point Mr. Heap is arguing seems to argue that they still have a right to come even if they do not need Canada's protection. Am I correct?

**Mr. Heap:** No, that is not what I have ever argued.

**Mr. Friesen:** I would like to hear from Mr. Heap. I do not mind an intervention from Mr. Heap.

**Mr. Heap:** I have not argued ever that a person who has refugee status in another country has a right to come to Canada to seek refugee status. What I have discussed is this cloudy concept which does not exist in international law nor in Canadian law, that of a so-called safe third country.

I have not claimed, as you just suggested, that all the people classified in proposed section 48.1 here have a right to come to Canada. What I have argued is that the convention right of a person to seek and enjoy protection of another country from persecution in his own country and the application of that by the executive of the United

[Traduction]

**M. Friesen:** Monsieur le ministre, tout cela sonne familièrement à mes oreilles. J'ai siégé au groupe de travail qui a rédigé le livre vert de 1975, sur lequel le projet de loi de 1977 est fondé, et nous avons tenu des audiences à travers tout le pays pour déterminer ce qu'il convenait d'y mettre.

Je me souviens que l'une des remarques les plus spirituelles fut lancée par un Indo-Canadien—je crois que c'était à Regina ou Saskatoon. Il a dit: «Lorsque Christophe Colomb a découvert l'Amérique, c'est moi qu'il cherchait!»

**Des voix:** Oh, oh !

**M. Friesen:** C'était bien envoyé!

La question qui est revenue à chacune de nos audiences était la suivante: la venue au Canada constitue-t-elle un droit ou un privilège? La conclusion donnée à l'unanimité, chaque fois, était qu'il s'agit d'un privilège.

Une grande partie du débat que nous avons entendu ces derniers mois fait apparaître qu'un certain nombre de gens considèrent comme un droit d'être admis au Canada. La loi actuelle, adoptée en 1977, n'accorde même pas à un réfugié au sens de la convention le droit d'être admis au Canada. Elle lui donne le droit de rester s'il s'y trouve déjà, mais non pas d'y venir. La venue reste un privilège. Je suppose que ce dont nous débattons aujourd'hui est de savoir comment déterminer si, oui ou non, ils ont le privilège de venir, et c'est vraiment là la grande question.

L'article dont parle M. Heap, l'article 48 du projet de loi, concerne une catégorie très précise de personnes: celles qui ont le statut de réfugié ailleurs, celles qui peuvent être renvoyées dans un pays sûr, celles dont la revendication n'est manifestement pas fondée, celles dont la revendication a déjà été rejetée au Canada et celles qui font l'objet d'une ordonnance d'expulsion; autrement dit, toutes ces personnes n'ont pas vraiment besoin de la protection du Canada. M. Heap semble vouloir arguer que ces personnes ont néanmoins le droit d'être reçues au Canada, même si elles n'ont pas besoin de notre protection. N'en est-il pas ainsi?

**M. Heap:** Non, je n'ai jamais prétendu cela.

**M. Friesen:** Je voudrais bien entendre l'avis de M. Heap. Qu'il nous dise ce qu'il pense.

**M. Heap:** Je n'ai jamais demandé qu'une personne qui a le statut de réfugié dans un autre pays ait le droit de le demander également au Canada. Ce que je conteste, c'est cette notion nébuleuse qui n'existe ni en droit international ni en droit canadien, celle d'un prétendu pays tiers sûr.

Je n'ai jamais demandé, ainsi que vous l'avez affirmé, que toutes les personnes visées par le paragraphe 48.1 aient le droit de venir au Canada. Ce que je réclame, c'est le droit conféré par la convention à une personne de venir sous la protection d'un autre pays contre la persécution qu'elle subit dans le sien et l'application de ce